

INFLUENCES MÉRIDIONALES DANS LA PHASE FINALE DE LA CIVILISATION PRÉCUCUTENI*

Nicolae Ursulescu, Dumitru Boghian

Entre les civilisations néo-énéolithiques de l'espace carpat-danubien-pontique et celles balkano-anatoliennes d'étroites et d'intenses relations culturelles ont existé en contribuant à la transmission de quelques valeurs matérielles et spirituelles, qui ont influencé le mode de vie et de pensée, mais sans la perte de l'identité. Les traditions et les composants égeo-anatoliennes représentent une caractéristique du néo-énéolithique carpatique, qui est, en fait, une synthèse locale, formée à la base des éléments balkaniques et micro-asiatique. Ces liaisons, manifestées tant par des présences ethno-culturelles directes, que par des influences intermédiaires, sont bien observées dans la civilisation Précucuteni, surtout la phase finale¹.

Dans notre communication, nous désirons présenter certaines des ces influences à la lumière des découvertes récentes de l'établissement Précucuteni III de Târgu Frumos – « Baza Pătule » (dép. De Iași), en relevant la manière en qui ces relations ont contribué à l'accélération de l'évolution vers la culture de Cucuteni. Mentionnons ici que l'étape initiale de l'habitat de Târgu Frumos date, sur la foi d'une donnée C₁₄ noncalibrée, à 5830 ± 100 BP, soit 3880 ± 100 BC, qui s'encadre dans les limites supposées (3900-3750 BC) pour cette phase².

D'abord, dans cet établissement³, comme dans les autres de la phase Précucuteni III⁴, d'habitations à plate-forme sont attestées, ce type faisant la présence dans les civilisations énéolithique d'origine méridionale, Boian finale (à Radovanu), Gumelnița, Stoicani-Aldeni et Petrești⁵, qui les ont certainement transmis aux communautés précucuteniennes.

Secondement, dans l'outillage lithique 3% environ des pièces sont travaillées en silex balkanique⁶, celles-ci étant apportées probablement sous la forme de produits finis dans le milieu Précucuteni III par l'intermédiaire des communautés Boian-Gumelnița, dans leur aire s'en trouvant cette matière première⁷, jusqu'à présent, dans les établissements précucuteniens les traces claires de la taille locale de ce matériau ne se sont pas trouvées.

Les plus éloquentes découvertes pour notre sujet sont les matériaux céramiques. Nous y incluons une série de pièces qui, par la technique supérieure de la pâte, par la cuisson, par les formes et les décors, se différencient nettement du reste de la céramique précucutenienne. Ainsi, il s'agit des fragments céramiques travaillés en pâte dense, ayant en composition de sable fin et des tessons broyés, brûlés à brun-jaunâtre, jaune-rougeâtre ou même rougeâtre et gris-jaunâtre. En coupe, ces pièces sont d'une couleur claire; la surface intérieure est seulement parfois d'une nuance foncée. Leurs traits lient ces fragments de l'aspect culturel Stoicani-Aldeni-Bolgrad⁸ et de la civilisation de Gumelnița⁹ ou même de la civilisation de Petrești (les phases A₂ et A-B₁)¹⁰.

En ce qui concerne les formes, à Târgu Frumos ont pu être reconnus les suivants types, qui dénotent une influence méridionale: des vases au cou tronconique, à la lèvre épaisse creusée en forme d'auge; des soupières à seuil horizontal sous le bord; des vases à lèvre vertical arrondi en dehors; des plateaux circulaires à bord bas.

* Communication soutenue au *Colloque international Le Bassin de Bas Danube au V-III millénaires a.n.e.* organisé par Le Musée National d'Histoire, Bucarest, 13-15. XI. 1996.

Le vase à lèvres creusées en forme d'auge (fig.1/1) est travaillé en pâte brune-jaunâtre, dense, bien dépurée, à sable fin en composition. La bouche a un diamètre de 28 cm; la rainure du lèvre, avec une profondeur de 5 mm environ, servait à la fixation du couvercle. Cette pièce est semblable au vase peut-être piriforme, au cou court et avec une auge proéminente sous la lèvre, découvert à Ghigoiești¹¹, dans un établissement de la séquence finale de la phase Précucuteni II. D'autres vases au cou court et avec une auge (seuil) en dehors ont été découverts à Târpești; S. Marinescu-Bîlcu les a tenu en compte pour des influences de la civilisation de Gumelnița sur les communautés de la III-ème phase de la civilisation de Précucuteni¹². En fait, ces derniers fragments sont plutôt semblables avec le type suivant.

Il s'agit d'un fragment provenant d'une soupière à très grandes dimensions, à l'épau légèrement arrondi, ayant en dehors un seuil bien contourné pour le soutènement du couvercle; il est travaillé en pâte rouge de bonne qualité, à sable fin en composition (fig. 1/2). Nous ne connaissons pas une analogie parfaite pour cette forme dans autres stations Précucuteni III, mais des pièces rapprochées se trouvent dans la civilisations de Gumelnița (à Sultana, Gumelnița, Ciolănești din Deal, Măriuța)¹³ puis dans l'aspect Stoicani-Aldeni¹⁴ et dans la civilisation de Petrești¹⁵ étant transmis aussi dans l'aspect l'Ariuşd¹⁶. Il faut y mentionner également le vase d'une forme élégante, à étage et seuil (col), de la couche Précucuteni III d'Izvoare¹⁷, très semblable aux vases à étage de Gumelnița¹⁸.

Les fragments céramiques à lèvres épaisses et arrondies en dehors sont aussi travaillées en pâte bonne, brune-jaunâtre ou rougeâtre, à sable fin en composition. Ils proviennent peut-être de vases au cou légèrement tronconique (fig.1/3) ou de vases au cou vertical, cylindrique (fig.1/4), la forme exacte étant difficilement à reconstituer dans l'absence d'autres détails. En échange, des vases à lèvres épaisses et arrondies (des formes tronconiques à bouche large, des vases-support larges et bas ou des cratères biconiques) apparaissent dans l'aspect culturel Stoicani-Aldeni (par exemple à Suceveni), dans la civilisation de Gumelnița¹⁹ ou dans celle de Petrești (surtout les supports)²⁰. Des tels vases, au lèvre arrondie en dehors sont signalés également à Izvoare – le niveau II/1, ainsi que dans la céramique proto-cucutenienne de Frumușica²¹.

Les plateaux circulaires à bord bas sont travaillés en pâte grossière, avec des nuances brun-grisâtres (fig. 2/1). Il faut mentionner qu'un exemplaire presque entier est ressorti près de l'âtre de la maison no.2, du moment final de l'habitat de Târgu Frumos. Des plateaux sont attestés dans toutes les phases de la civilisation de Boian²², étant puis repris à la civilisation de Gumelnița – la phase A₁ et dans l'aspect culturel Stoicani-Aldeni²³. Probablement que de l'aspect Stoicani-Aldeni ces vases ont arrivés à la phase tardive de la civilisation Précucuteni.

C'est l'ornementation des vases (surtout par la peinture) qui est un autre domaine en qui les influences méridionales se manifestent sur la troisième phase de la civilisation Précucuteni. Il doit accepter que la peinture a été réceptionnée par les communautés Précucuteni des cultures qui la connaissaient déjà en diverses variantes, c'est-à-dire: Boian, Gumelnița, Petrești et l'aspect Stoicani-Aldeni. Déjà de la deuxième phase, les communautés précucuteniennes utilisaient la peinture rouge crue et, parfois, les espaces excisés étaient incrustés à pâte blanche, comme on a été observé à Târpești et Florești²⁴. Dans la III-ème phase les communautés précucuteniennes développent le procédé antérieurement connus, à qui elles ont ajouté la peinture exécutée avant la cuisson. Evidemment, ces progrès ont été réalisés par l'impulsion des nouvelles influences reçues ou côte des civilisations de Gumelnița, Stoicani-Aldeni-Bolgrad et de Petrești. Les récentes découvertes de Târgu Frumos s'ajoutent aux celles antérieures de Târpești, Târgu Negrești²⁵ et Rusești Noi. Ainsi, à côté d'un riche ornementation approfondie, qui représente l'élément prédominant, dans la troisième phase de la civilisation de Précucuteni a continué l'utilisation de la technique d'incruster à pâte blanche, par exemple sur une belle statuette féminine (fig. 2/2), où les motifs incisés en spirale ont été remplis avec une substance réalisée en pâte de craie (selon l'analyse chimique)²⁶. De même,

l'ornementation à l'aide de la couleur rouge crue a continué, ainsi qu'un observe sur un fragment de soupière, où un ruban mince, horizontal et l'autre légèrement arqué ont été tracés à la partie inférieure du vase, sous le diamètre maximal (fig. 2/3) où sur un fragment provenant d'une vase biconique qui présente, également à la partie inférieure, des bandes courbes, peut-être dérivées de boucles de spirales (fig.5/1). Dans d'autres cas, la couleur rouge crue a été employée afin de couvrir entièrement quelques parties des vases (fig. 5/2) ou seulement quelques espaces entre les motifs incisés soit en spirale (fig. 3/3) soit en métope (fig. 4/1), ainsi que pour individualiser les motifs cruciformes ou circulaires sur les parties proéminentes de certains vases (fig. 4/2). Au sud, la peinture à rouge cru, mais aussi l'incrustation à couleur blanche ont apparu déjà de la phase Vidra de la civilisation de Boian²⁷, en continuant encore à la phase de transition vers la civilisation de Gumelnița²⁸, ainsi que dans l'aspect culturel Stoicani-Aldeni-Bolgrad²⁹; ultérieurement, cette technique est rarement employée aux commencements des civilisations de Gumelnița et de Cucuteni.

A Târgu Frumos a apparu de même une nouvelle technique, c'est-à-dire le recouvrement de l'entier corps du vase avec une solution blanche, très diluée, antérieurement à la réalisation du décor peint, comme à Târgu Negrești³⁰; ce fond blanc pour la peinture sera un élément très caractéristique à la céramique Cucuteni A. De plus, même la peinture blanche s'utilise afin d'obtenir des rubans (fig. 3/3), un procédé décoratif semblable à celui des civilisations de Gumelnița et Stoicani-Aldeni³¹.

Une autre catégorie éloquante pour notre sujet est représentée par les décors peints à graphite (fig. 4/4-5) mettent une influence (ou même des « importations ») du part de la civilisation de Gumelnița. Là ce type de peinture est assez fréquent dès la phase de transition Boian-Gumelnița, étant présent aussi dans l'aspect culturel Stoicani-Aldeni-Bolgrad³².

Dans l'établissement de Târgu Frumos quelques fragments céramiques, travaillés au pâte grossière brun-jaunâtre, décorées aux rubans minces, brun-clairs ou brun-foncés, verticaux ou obliques, réalisés avant la cuisson (fig. 5/1-3) ont été découverts. Toutes ces pièces soulèvent le problème de l'assimilation par les communautés précucuteniennes tardives de quelques techniques supérieures d'ornementation, d'abord le coup d'essai d'imiter les vases décorés à graphite du milieu Boian-Gumelnița. Ces découvertes de Târgu Frumos démontrent que, dans la phase tardive, la civilisation de Précucuteni a adopté la peinture pour l'ornementation des vases, en tentant peut-être des solutions originales aussi, pas seulement dans un espace limité à l'ouest de Siret (comme indiquaient les données existantes jusqu'à ce moment-là), mais incontestable sur son entière aire méridionale, par suite des contacts directs avec les communautés Stoicani-Aldeni et Boian tardives / Gumelnița incipientes.

Un autre modèle qui rappelle les influences méridionales dans la station de Târgu Frumos est attesté sur quelques fragments céramiques de bocal, travaillés en pâte homogène rougeâtre, décorés sur le corps avec des lignes verticales incisées, semblables aux ceux de Taraclia³³ et Vulcănești³⁴ (de l'aire Bolgrad), ou avec la partie inférieure des vases-crâtes de Dodești et d'Igești³⁵ (de l'aire Stoicani).

Une analogie méridionale trouve aussi un fragment céramique de Târgu Frumos, provenant de la zone médiane d'un vase de grande dimensions, travaillé en pâte brun-jaunâtre, qui présente à la base de l'anse un motif plastique palmé très semblable aux ceux des *pithoi* de Dodești³⁶.

Une pièce particulièrement intéressante est une statuette féminine, modelée en position fortement pelotonnée, probablement le type « naissant » (« accouchant ») (fig. 5/4). La pièce est modelée en pâte soignée, cuite en manière réducteur, à noir-grisâtre. À l'est des Carpates, la statuette est jusqu'à présent un *unicum*, mais au point de vue thématique elle est très semblable avec une pièce découverte à Căscioarele (la civilisation de Gumelnița)³⁷, liée, à son tour, génétiquement et typologiquement de l'aire du Néolithique égéo-balkano-anatolien, où la thème est bien représenté³⁸.

Peut-être, l'accroissement évident de l'utilisation du cuivre dans la phase finale de la civilisation de Précucuteni ne produit tant aussi grâce aux liaisons avec le milieu énéolithique balkanique. Ainsi, dans les 500 m² environ, investigués jusqu'à présent à Târgu Frumos, dix pièces en cuivre ont été découvertes, parmi lesquelles on remarque deux alènes (l'une a section ronde, l'autre rectangulaire), aussi qu'un petit bracelet en tôle mince, avec deux spires. Cette dernière représentait, selon nos informations, la plus ancienne apparition d'un bracelet bispirale dans l'Énéolithique ancien de la Roumanie, ils devenant, ultérieurement, assez fréquents dans la civilisation de Cucuteni et dans les aires contemporaines.

En guise de conclusion, nous considérons que ces influences méridionales, manifestées en différentes catégories de découvertes, ont eu un rôle majeur dans le processus de transformation graduelle de l'aspect de la civilisation de Précucuteni en celui classique de la civilisation de Cucuteni, processus déroulé en rythmes divers, en fonction du spécifique local.

NOTES :

1. Vl. Dumitrescu, *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie (I)*, dans « SCIV », XIV, 1, 1963, p. 55-57 ; P. Roman, *Ceramică precucuteniană în aria culturilor Boian și Gumelnița și semnificația ei*, dans « SCIV », XIV, 1, 1963, p. 33 și urm. ; Vl. Dumitrescu, *Considérations et données nouvelles sur la problème du synchronisme des civilisations de Cucuteni et de Gumelnița*, dans « Dacia », NS, VIII, 1964, p. 53 ; S. Marinescu Bîlcu, *În ce zonă s-a putut face trecerea de la ultima fază a culturii Precucuteni la prima fază a culturii Cucuteni*, dans « Studii și Comunicări », 21, Muzeul Brukental, Sibiu, 1981, p. 31-34 ; idem, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, Ed. Academiei, București, 1974, p. ; idem, *Sur quelques problèmes du Néolithique et du Énéolithique à l'est des Carpates Orientales*, dans « Dacia », NS, XXXV, 1991, p. 9 ; E. Comșa, *Unele probleme ale aspectului cultural Aldeni II*, dans « SCIV », XIV, 1, 1963, p. 23-26 ; I.T. Dragomir, *Eneoliticul în SE României. Aspectul cultural Stoicani-Aldeni*, Ed. Academiei, București, 1983, p. ; N. Șimon, *Unele probleme ale aspectului cultural Stoicani-Aldeni*, dans « SCIVA », XXXVII, 1, 1986, p. 5-28.
2. C.N. Mantu, *Câteva considerații privind cronologia absolută a neo-eneoliticului din România*, dans « SCIVA », XLVI, 3-4, 1995, p. 220.
3. N. Ursulescu, D. Boghian, *Târgu Frumos – « Baza Pătule »*, dans le volume « Cronica cercetărilor arheologice. Campania 1995 », Brăila, 1996, p. 127.
4. S. Marinescu Bîlcu, *Cultura Precucuteni...*
5. I. Paul, *Cultura Petrești*, Ed. Museica, București, 1992, p. 22-37 ; I.T. Dragomir, *Eneoliticul...*, p. 24-34 ; E. Comșa, *Complexul neolitic de la Radovanu*, dans « Cultură și civilizație la Dunărea de Jos », Călărași, VIII, 1990, p. 81-91.
6. D. Boghian, S. Tudose, *Considerații preliminare asupra utilajului litic din așezarea precucuteniană de la Târgu Frumos*, dans « Arh. Mold. », XVII, 1994, p. 147-157.
7. E. Comșa, *Über die Verbreitung und Herkunft einiger von den Jungsteinzeitliche Menschen auf dem Gebiete Rumäniens verwendeten Werkstoffe*, dans « Mora Ferenc Evkonyve », Szeged, 1968, 2, p. 25-33.
8. I.T. Dragomir, *Eneoliticul...*, p. 53-92, passim ; V.S. Beilekoi, *Rannji eneolitnizoviev Pruta I Dunaja*, «Știința», Chișinău, 1978, p. 95-98.
9. Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, Ed. Meridiane, București, 1974.
10. I. Paul, *Cultura Petrești*, p. 48-49.
11. S. Marinescu Bîlcu, *Cultura Precucuteni...*, p. 73, varianta 14 a, fig. 46/7, 51/7.
12. *Ibidem*, p. 139, fig. 69/5, 6.

13. I. Andrieșescu, dans "Dacia", 1924, I, pl. XV/4, XX/4; Vl. Dumitrescu, dans "Dacia", I, 1924, fig. 3/9; M. Șimon, *Importurile Stoicani-Aldeni în așezarea gumelnișeană de la Măriuța*, dans "Cultură și civilizație la Dunărea de Jos", XIII-XIV, 1995, fig. 7; M. Petrescu-Dîmbovița, S. Sanie, dans "Arh. Mold.", VI, 1969, fig. 4/1, 9/3.
14. M. Șimon, *op.cit.*, dans "loc. cit.", fig. 1/14-16.
15. I. Paul, *Cultura Petrești*, p. 59, fig. XXIV/24, 25, 27, 28, 30; XXXIII/9; XXXVIII/5, 7; XLI/4.
16. Fr. Lászlo, *Ariuşd*, dans "Dacia", I, 1924, p. 22, pl. XIII/2.
17. R. Vulpe, *Izvoare*, Ed. Academiei, București, 1957, fig. 34; S. Marinescu-Bîlcu, *Cultura Precucuteni...*, p. 83, varianta 13b, fig. 63/6.
18. M. Șimon, *op.cit.*, dans "loc. cit.", fig. 5/113.
19. *Ibidem*, fig. 1/6, 18-19; I.T. Dragomir, *Eneoliticul...*, fig. 21/3.
20. I. Paul, *Cultura Petrești*, p. 77, fig. XXXV/2; XLI/3, XLIX/1, 3.
21. M. Șimon, *op.cit.*, dans "loc. cit.", fig. 3/86, 87.
22. E. Comșa, *Istoria comunităților culturii Boian*, Ed. Academiei, București, 1974, fig. 25-26, 28-29, 33-35.
23. I.T. Dragomir, *op.cit.*, p. 54, 64, fig. I/4, 5, II/8.
24. S. Marinescu Bîlcu, *Cultura Precucuteni...*, p. 67-68, 77.
25. A. Nițu, *Așezarea cu ceramică de factură precucuteniană de la Tg. Negrești*, dans « SCȘ », Iași, seria III (Științe Sociale), VI, 1-2, 1955, p. 1-28.
26. L'analyse a été effectuée dans le Laboratoire zonal du Complexe muséal de Iași, par la chimiste Maria Geba et la physicienne Ana-Maria Vlad, auxquelles nous adressons nos remerciements sur cette voie aussi.
27. E. Comșa, *Istoria comunităților...*, p. 122-123, pl. 21.
28. *Ibidem*; Idem, dans "Cultură și civilizație la Dunărea de Jos", VIII, 1990, p. 56-63.
29. V.I. Sorokin, *Culturile eneolitice din Moldova*, dans "Thraco-Dacica", XV, 1-2, 1994, p. 74; V.S. Beilekoi, *op. cit.*, p. 98-102.
30. A. Nițu, *op. cit.*, dans "loc.cit", p. 4.
31. Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p. 84-87; I.T. Dragomir, *Eneoliticul...*, p. 55-92 passim; V.S. Beilekoi, *op. cit.*, p. 98-102; E. Comșa, dans "Cultură și civilizație la Dunărea de Jos", VIII, 1990, p. 61.
32. E. Comșa, dans "Cultură și civilizație la Dunărea de Jos", VIII, 1990, p. 61; V.S. Beilekoi, *op. cit.*, p.98-102; E. Comșa, dans "SCIV", XIV, 1, 1963, p. 17-18.
33. V.I. Sorokin, *op. cit.*, dans "loc.cit.", fig. 3/13.
34. V.S. Beilekoi, *op. cit.*, fig. 52/1.
35. I.T. Dragomir, *Eneoliticul...*, fig. 35/5-7.
36. *Ibidem*, p. 83-84, fig. 45/7, 8.
37. Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p.228-230, fig. 245.
38. M. Giumbutas, *Civilizație și cultură*, Ed. Meridiane, București, 1989, p. 87, fig. 14; Idem, *The Language of the Goddess*, San Francisco, 1989, p. 106, fig. 175.

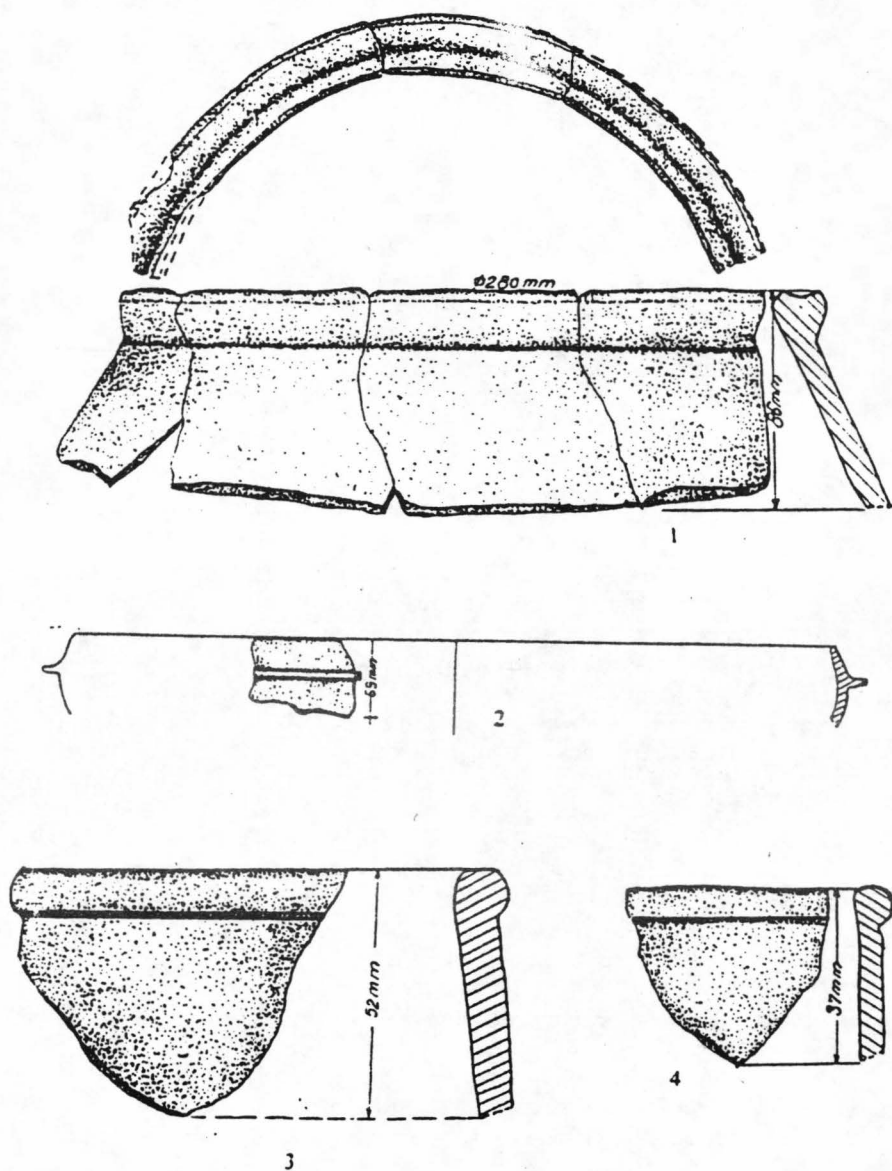
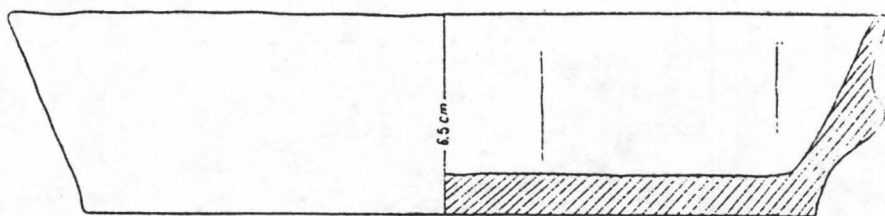
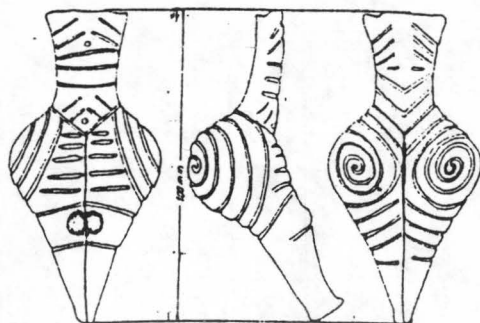


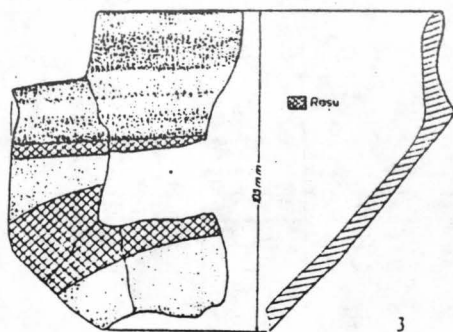
Fig. 1. Târgu Frumos. 1. Tesson de vase à lèvre creusée en forme d'auge; 2. Tesson de soupière à suil; 3-4. Fragments de vases à lèvre épaisse et arrondie



1



2



3

Fig. 2. Târgu Frumos. 1. Plateau circulaire à bord-bas; 2. Statuette féminine;
3. Fragment de soupière avec peinture rouge crue.

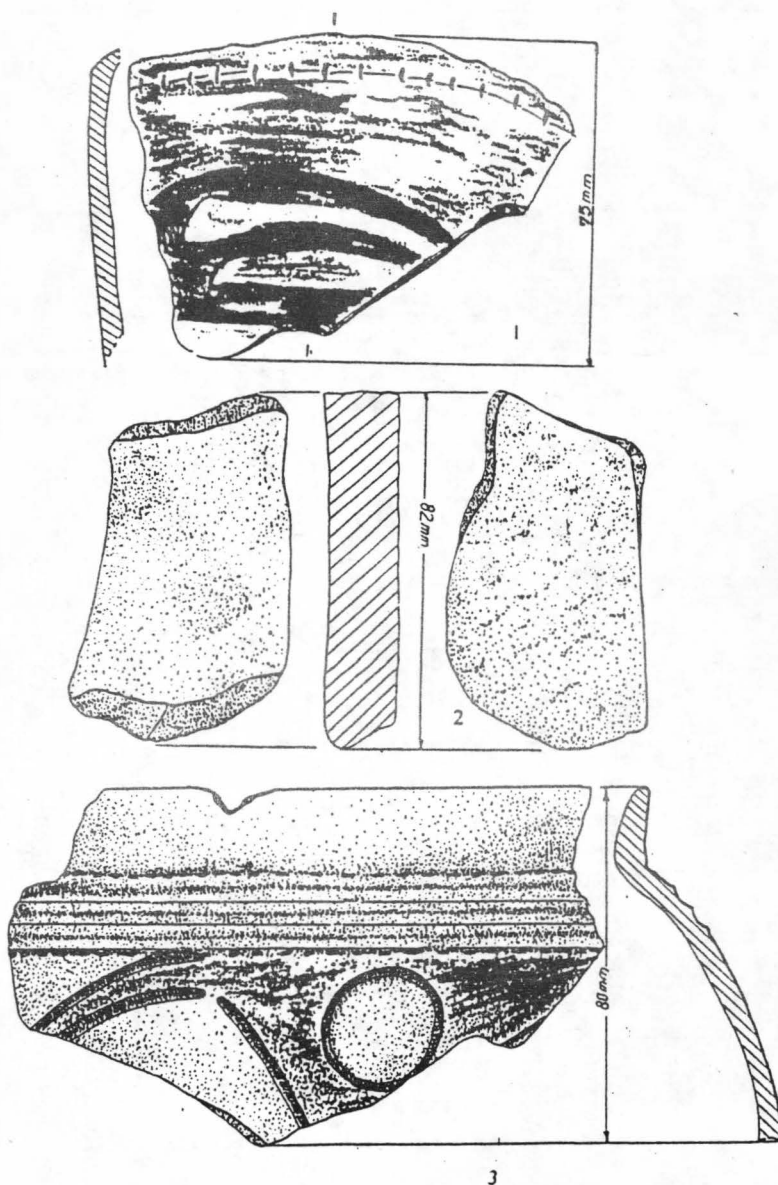


Fig. 3. Târgu Frumos. 1-3. Fragments de vases bitronconiques avec peinture rouge crue.

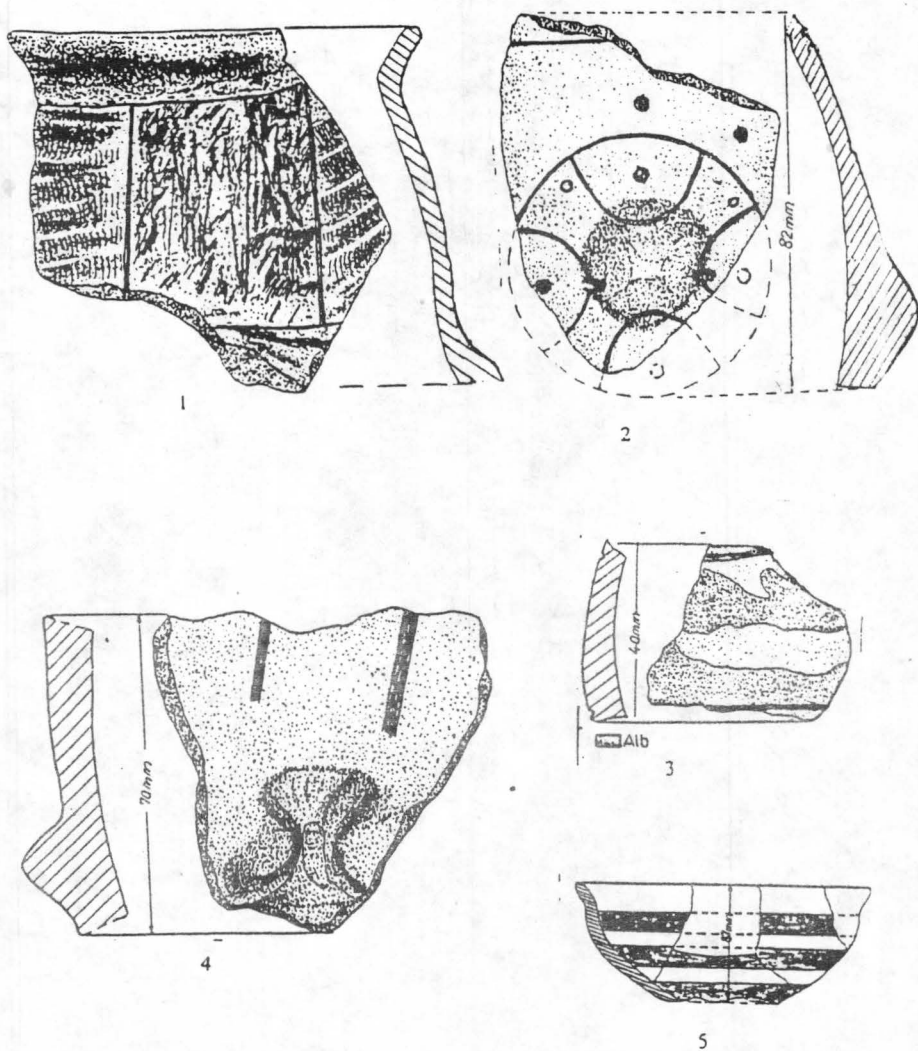


Fig. 4. Târgu Frumos. 1-2. Fragments céramiques peints avec rouge crue ;
Fragment peint avec rubans blancs; 4-5. Fragments céramiques peints avec graphite

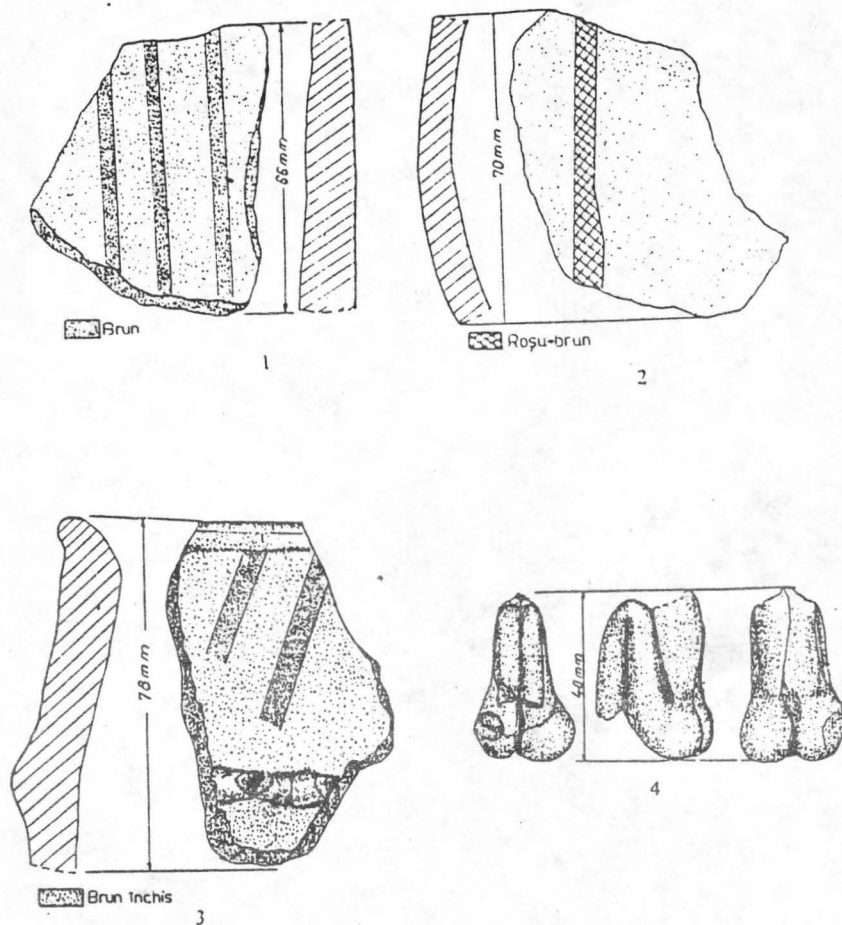


Fig. 5. 1-3. Fragments céramiques peints avant la cuisson; 4. Statuette anthropomorphe de type «naissant» («accouchant»).